jeune homme. Il a été reconduit en voiture d'ambulance à l'Hospice.

On espère qu'aucune des blessures reçues par ces personnes n'aura de suites graves.

Un soldat grièvement blessé

Lundi soir, à 7 h. 1/2, un soldat du 129e en garnison au Havre, passait en motocyclette route de Roubaix. A Mons-en-Barœul, en face du fort, il fit une embardée, tomba et se blessa grièvement. Le malheureux dont on ignore le nom a été transporté à l'hôpital militaire.

ROUBAIX

Le Conseil municipal se réunira vendredi prochain.

A l'ordre du jour : Création d'un petit lycée à Roubaix. — Compte administratif de 1912. — Affaires diverses de voirie. — Budget du Collège des jeunes filles. — Création de classes supplémentaires au Conservatoire. — Subvention à accorder aux « XI » et à la Philharmonie du Fresnoy.

Caisse d'Epargne. — Les versements pendant la semaine écoulée, se sont élevés à 239.175 francs, se décomposant comme suit : Roubaix, 102.777 fr. ; Lannoy, 4.989 fr. ; Croix, 2.169 fr. ; Wattrelos, 2.606 fr. ; Ascq, 1.620 fr.

Les remboursements ont atteint 105.819 fr. 81, dont 69.649 fr. 28 pour Roubaix ; 2.730 fr. 22 pour Lannoy ; 2.273 fr. 20 pour Croix ; 465 fr. pour Wattrelos et 963 fr. 09 pour Ascq.

Pour les jeunes filles : Romans nouveaux de la Collection Mame, à 1 fr. 50, charmants ouvrages, intéressants et irréprochables. — LECTURE POPULAIRE, 69, Grande-Rue.

Ancienne Société des Musiciens Français. — Ce soir, mardi 17 juin, répétition obligatoire pour tous les musiciens, à 8 h. 1/2 très précises.

Vendredi 20 juin, à la même heure, répétition pour les tambours et clairons.

Deux chutes. — Une ménagère, Mme Marie Vermesch, est tombée dans sa cour en essayant à son ménage et s'est foulé le pied gauche. Le docteur Montaigne l'a fait admettre à la Fraternité.

— Mme Eugène Halle, 57 ans, rue Archimède, cour Roulleau, est également tombée chez elle et s'est fracturé la jambe droite. A l'hôpital. Docteur Desbonnets.

Blessé d'un coup de couteau. — Le docteur Dispa a fait admettre à la Fraternité Frédéric Garnotel, 29 ans, teinturier, demeurant rue Bernard, cour Noury. Cet homme s'est blessé d'un coup de couteau dans la région du cœur.

On avait cru d'abord que l'ouvrier avait voulu se suicider ; mais il a déclaré qu'en rentrant lundi à midi à divers travaux, il était tombé sur un couteau.

Son état est assez grave.

Donnez-moi du tabac ! — Jules Dhédenne, apprêteur, 50, rue de Condé, rentrait chez lui dimanche vers minuit, lorsqu'il fut accosté par quatre individus qui lui demandèrent du tabac. Sur la réponse négative de l'apprêteur, l'un d'eux lui porta à l'épaule gauche un coup de couteau, puis tous s'esquivèrent.

M. Dhédenne a reçu les soins du docteur Dispa. Sa blessure n'est pas grave.

La police enquête.

GAUMONT-PALACE ROUBAISIEN

Soirée à huit heures et demie. — Nouveau programme.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

CHOCOLAT THOMAS LILLE 0[illegible]

du 16 juin

Naissances. — André Pauwels, rue du Fresnoy, 87. — René Cadenne, rue Henri-Carrette, 27. — René Descoulombier, rue Descartes, fort Sion, 20. — André Derlich, rue Monge, 11. — Jacques Molliner, rue de Lille, 107. — André Roger, avenue Julien Lagache. — Fernand Vancoppenolle, rue du Pontemoy, cour Flipo, 15.

Mariage. — Jules Castelain, s. prof., rue du Tilleul, 198 et Louise Gabreau, s. prof., rue de Sébastopol, 14.

Décès. — Henri Helin, 44 ans, rue de Lannoy, 207. — Zoé Vandercotte, 27 ans, rue de Soubise, cour St-Pierre, 13. — Félicité Decuypere, 27 ans ; André Verhaeghe, 7 mois ; Marie Bouvry, 60 ans ; Antoinette Baloy, 77 ans, avenue Julien-Lagache.

LE VÉRITABLE EAU DE BOUCHE EN EAU DE COLOGNE est marqué

312

VICTOR VANDENBERGHE 0[illegible]

WATTRELOS

Les trottoirs aux piétons. — Alfred Demian, 44 ans, maçon, demeurant à Tourcoing, a été cité par un procès-verbal pour avoir circulé à vélo sur un trottoir interdit.

Triste fin. — Jean-Baptiste Vandenbussche, 40 ans, tisserand à Wattrelos, rue de Tourcoing, maisons Lallemand, a mis fin à ses jours dans un accès de délirium tremens, en se pendant à une porte de la salle à manger.

Un irascible. — Les gardes-champêtres Florin et Lemaire ont arrêté, au hameau du Petit-Tournai, et non sans difficultés, Rémi Dewitte, 21 ans, ouvrier agricole, sans domicile fixe, expulsé. Au moment de son arrestation il était porteur d'un revolver chargé. Il sera poursuivi pour port d'arme prohibée et pour infraction à un arrêté d'expulsion.

WATTRELOS. — Du 16 juin. — Naissances. — Paul Thibaux, rue Racine. — Jeanne Delrue, rue des Roses, 2. — Théophile Delepière, rue Saint-Joseph. — Marthe Barbieux, rue des Arts, 9. — Décès. — Elise Bouton, 76 ans, Martinoire, carrière Grimonprez. — Eugène Douniaux, 1 an, rue des Fleurs, ruelle Wanin. — Célina Hubrecht, 73 ans, rue Marthe, 4. — J.-B. Vandenbussche, 40 ans, rue de Tourcoing, maisons Lallemand. — Henri Neuschaef, 68 ans, rue du Bureau, 19.

CROIX

Le Comité de « La Croix » se réunira mercredi soir à 8 h. 1/4.

Hier et aujourd'hui ! — Hier, c'était vers 1892-1893, un homme, un ouvrier, déclamait dans les groupes socialistes contre les capitalistes accapareurs qui s'enrichissaient de la sueur du peuple.

L'orateur n'était pas instruit, il était encore moins élégant, mais il possédait l'art d'arriver à quelque chose : par l'audace et... le « bluff ».

Il arriva, augmenta le volume de sa personne, fit des économies, qui prirent bientôt tant de place dans ses occupations quotidiennes qu'il devint, lui, l'inconnu et le malheureux d'hier, un richissime capitaliste.

Je l'ai revu ces jours-ci, dans un superbe auto, faisant en pleine ville du 40 à l'heure ; je vis la belle machine stopper ; l'homme qui en descendit était élégant, avec la démarche ferme et dégagée du « bluffeur » des boulevards.

Je ne l'ai pas entendu crier : A bas l'assiette au beurre ! Vive le partage universel !

[illegible] — Dernier Décès, rue d'Ypres, 28.

WASQUEHAL

Cercle d'Etudes. — Vendredi prochain, réunion du Cercle d'Etudes (3e section). Sujet : « Ozanam ».

En manquant le marche-pied, un boulanger, M. Georges Degney, rue de Lille, a eu le pied et la jambe contusionnés par la roue de sa voiture. Le boulanger l'a échappé belle.

TOUFFLERS

La Fraude. — Les préposés des douanes ont arrêté à la frontière, dans un chemin détourné, Jean Pouchain, 26 ans, mécanicien, demeurant à Lys. Cet homme, qui avait une bicyclette et n'avait pas rempli les formalités réglementaires pour l'introduction, s'est vu saisir sa machine, qui a une valeur de 60 francs. Le mécanicien fut conduit à Lille lundi matin par la gendarmerie.

NÉCR. — Décès. — Félix Lingre, 46 ans, Petit-Lannoy.

TOURCOING

Mgr CHAROST

AU SACRÉ-CŒUR, A NOTRE-DAME ET CHEZ LES PETITES-SŒURS DES PAUVRES.

Mgr Charost a célébré la messe lundi, à 6 heures 3/4, à Saint-Christophe. Le personnel enseignant des écoles catholiques assistait à cette messe.

Sa Grandeur a tenu à adresser aux instituteurs et aux institutrices avec ses compliments pour leur dévouement et leur abnégation des conseils paternels. Il a montré la grandeur de la mission d'éducateurs qu'ils accomplissent non pas comme des mercenaires mais bien, ainsi que le disait un évêque : « Comme les vicaires du dehors. »

A 8 heures, Mgr a donné la Confirmation au Sacré-Cœur, à 225 enfants de cette paroisse et des paroisses de Saint-Eloi et du Sacré-Cœur de Mouvaux. Il a adressé aux confirmands des conseils de persévérance.

Sa Grandeur est allée ensuite à Notre-Dame à 10 heures. La foule des parents est énorme ; c'est à qui arrivera d'abord près de Monseigneur pour lui demander de bénir les enfants. La Confirmation donnée à 265 enfants des paroisses Notre-Dame, St-Jacques et Sainte-Anne. Sa Grandeur fait l'éloge des œuvres si nombreuses et si prospères de Notre-Dame. Elle félicite tout spécialement la maîtrise des enfants qui s'est fait entendre pendant la cérémonie.

Accompagné de Mgr Carlier et de M. le doyen de Saint-Christophe, Mgr Charost s'est rendu à 3 heures 1/2 chez les Petites-Sœurs des Pauvres. Il a été reçu par l'aumônier, M. l'abbé Duquennoy, qui lui a présenté les 200 vieillards et les admirables Petites-Sœurs qui sont la Providence de leurs vieux jours.

De la cour décorée avec profusion de verdures, de fleurs et d'oriflammes, Monseigneur suivi des vieillards et des religieuses s'est rendu à la chapelle qui était ornée avec le meilleur goût. Après le chant du « Laudate » une réunion a eu lieu dans la salle commune où les vieillards ont fait à Sa Grandeur une chaude ovation.

Un vieillard lut un compliment, et Monseigneur le remercia et le félicita avec une touchante délicatesse. Sa Grandeur rappela qu'il connaît l'admirable dévouement des Petites-Sœurs dont la Maison-Mère est, du reste, à Rennes. Il dit ensuite combien il appréciait les soins affectueux dont les vieillards sont entourés.

Après le chant d'une cantate par les bons vieux Monseigneur s'est retiré en leur disant : « Je reviendrai vous voir. »

RÉUNION TRIMESTRIELLE DE LA Ligue Patriotique des Françaises

Dimanche prochain, 22 juin, à 4 heures, la Ligue Patriotique tiendra sa grande réunion d'été dans la salle des fêtes de la Brasserie des Familles, rue de Tournai.

Le sujet de la conférence rien que par son titre est d'une éloquence toute actuelle. M. Georges Pacoul, de la Conférence Chateaubriand et de la société des Conférences populaires de Paris, directeur de la revue « La Pensée Catholique », traitera « des devoirs de la famille française devant la loi de trois ans ».

Les Ligueuses sont instamment priées d'inviter à cette conférence tous les membres de leurs familles.

A l'issue de la conférence, un groupe de jeunes filles interprétera le drame si patriotique de Bornier « La Fille de Roland ».

SUR LA TOMBE DE M. LE COMMANDANT MASQUILIER

Nous donnons d'autre part le récit des funérailles imposantes célébrées hier, lundi, en l'église Saint-Christophe. Il reste à mentionner les manifestations d'estime et de sympathie qui se sont produites au cimetière.

Discours de M. J.-B. Maillard, architecte

« C'est au nom de la grande famille du Bâtiment que je viens, Messieurs, apporter à l'aïeul dont nous pleurons aujourd'hui le départ, l'adieu profondément ému de tous ceux dont il avait conquis l'estime, c'est-à-dire de tous ceux qui l'ont approché pendant le cours de sa longue et toujours honorable carrière. »

M. J.-B. Maillard, retrace alors à grands traits la vie toute de travail de M. Masquilier dont il trace ainsi le portrait : « Une prodigieuse activité dans un corps de fer, au service d'un remarquable esprit d'organisation, très large dans sa manière de voir et prompt dans la décision ; un constant souci de bien faire et une remarquable droiture, tels furent les dons principaux qui le désignèrent bien vite à l'attention de sa nombreuse clientèle. Levé chaque jour avant l'aurore, il considérait que la partie la plus importante de la tâche d'un chef d'entreprise est remplie quand il a dès le commencement de la journée dicté l'organisation et donné l'impulsion à ses aides. Aussi monuments publics, usines, maisons et hôtels particuliers lui furent-ils confiés à Tourcoing et dans les environs en telle quantité, qu'un magistrat éminent le présentant un jour à M. le Préfet du Nord, put dire de lui, sans presque exagérer : « Monsieur le Préfet, il a bâti Tourcoing. »

Tous connaissaient aussi sa remarquable compétence, la grande sûreté de son jugement et sa parfaite loyauté. Ils sont légion ceux qui firent appel à son concours, toujours acquis, pour les délicates fonctions d'appréciateur et d'expert, car nul mieux que lui ne connaissait à ce point de vue son Tourcoing. »

M. J.-B. Maillard rappelle le dévouement que M. Masquilier apporta dans la réorganisation du corps des Sapeurs-Pompiers : « Pendant plus de cinquante ans il sut nous donner là un remarquable exemple de cette magnifique vertu qui implique le don précieux entre tous, plus difficile à pratiquer et plus rare que l'aumône, qu'il fit d'autre part très généreusement, le don désintéressé de soi-même.

De cette belle vie qui vient de s'éteindre sachons retenir une leçon de force et de vaillance.

Et vous, ses enfants, que la douleur accable en ce moment, soyez justement fiers de votre père et sachez puiser dans le témoignage unanime de considération et de respect qui entoura aujourd'hui sa tombe l'une de vos plus douces consolations, par son intercession les autres vous viendront de Dieu. »

Le lieutenant DEBRUYNE retrace ensuite la carrière du commandant Masquilier, toute remplie d'actes d'héroïsme.

M. Léon CHANTRY au nom du Syndicat des entrepreneurs de Tourcoing et des cantons, s'exprime en ces termes :

...La ville de Tourcoing lui doit de nombreux monuments. Le premier qu'il construisit fut l'église Notre-Dame. Toutes les églises de la ville sont de ses œuvres, à l'exception de l'église Saint-Louis. Presque tous les édifices communaux ont également été construits par lui : le Lycée, le Sanatorium, la Caisse d'épargne, le Bureau de bienfaisance, la Gare du Nord, la Bourse, l'Hôtel de la Chambre de Commerce, la tour de Saint-Christophe. Presque toutes les grandes usines de Tourcoing et des environs ont été édifiées par lui.

Tout en se consacrant à sa profession avec amour et avec succès, il ne se détachait pas cependant des intérêts de sa ville. Conscient de ses devoirs civiques, il comprenait que tout bon citoyen ne se doit pas seulement à ses affaires, mais a pour devoir de travailler au poste que la fortune ou la fonction sociale assigne à chacun. C'est ainsi qu'à l'âge de 20 ans il contracta un engagement à la Compagnie des Sapeurs-Pompiers de Tourcoing, où il compta 52 années de présence et conquit ces magnifiques états de service qu'une voix autorisée vient de vous dépeindre il y a un instant.

C'est encore animé des mêmes sentiments qu'il accepta de faire partie, pendant plusieurs années, du Conseil municipal.

Que dirai-je maintenant de l'homme que vous avez tous connu, de cette nature merveilleuse, toute de bonhomie et de fine malice, de gaieté de bon aloi, de douceur et de force tout à la fois. Quelques mots suffiront pour dépeindre ce grand et cher ami que nous pleurons tous.

M. Masquilier était le type parfait de l'honnêteté. C'était bien véritablement l'entrepreneur sérieux, loyal, juste, et le plus grand éloge que l'on puisse faire de lui, c'est de rappeler cet esprit de droiture qu'il possédait au plus haut degré et qui faisait le fonds de son caractère.

C'était avant tout un homme de jugement. Ils sont légion chez nous ceux qui ont eu recours à ses conseils toujours donnés loyalement, franchement. Et nous-mêmes, devant les difficultés les situations délicates inhérentes à une organisation syndicale de l'importance de la nôtre, combien de fois ne nous a-t-il pas réconfortés, ne nous a-t-il pas indiqué dans quelle voie nous devions nous engager, avec cette prudence, cette sûreté de jugement qui étaient chez M. Masquilier des qualités maîtresses et prédominantes.

— M. Augustin Masquilier était un croyant. Sa fin fut noble et courageuse, se remettant à Dieu de ses derniers moments. Confiants dans la justice divine, nous sommes persuadés qu'il a déjà reçu là-haut la récompense méritée par une vie si bien et si dignement remplie.

M. Hippolyte HONORÉ, au nom des employés et des ouvriers de la maison A. Masquilier fils, rappelle que M. Masquilier savait unir pour la direction de son importante maison, ce qui fait la force et la prospérité de tout établissement commercial : l'énergie dans le commandement mise au service d'une intelligence supérieure, en même temps que la plus grande bonté.

Collaborateur intime de notre cher patron, témoin journalier de cette vie si bien remplie, je puis parler en connaissance de cause des exemples qu'il nous a laissés à tous. Que de fois, lui servant de secrétaire particulier, j'ai été l'instrument aussi ému que charmé de bonnes œuvres connues de Dieu seul.

Tous ceux qui eurent recours à sa générosité où qui eurent besoin de ses précieux conseils, savent qu'ils ne s'adressèrent jamais en vain à cet homme de bien.

Sa préoccupation du bonheur de ses ouvriers s'étendait au-delà du temps qu'il les avait à son service.

Ils sont nombreux ceux qui, grâce à lui, purent finir leurs jours tranquillement et à l'abri du besoin. La démarche spontanée et si touchante que firent ses employés et ouvriers pour le revoir une dernière fois sur son lit de mort, montre l'attachement que tous avaient pour lui ; en s'éloignant de sa dépouille mortelle, beaucoup d'entre eux pleuraient.

Homme intègre par excellence, M. Masquilier fit toujours passer la justice et la droiture avant tout autre considération. Ses fils peuvent être fiers de lui, il leur lègue un passé tout fait d'honneur et de loyauté.

...Chrétien convaincu, M. Masquilier, vous avez donné à Dieu un prêtre, un missionnaire, et c'est entre les bras de ce fils bien-aimé que vous avez rendu le dernier soupir après avoir reçu de lui une dernière absolution qui vous ouvrait le ciel.

Homme de foi profonde, travailleur infatigable, vous êtes allé recevoir la récompense promise par Dieu à ceux qui remplissent courageusement leur tâche ici-bas.

M. BAERT, au nom des Sauveteurs du Nord, prononce ensuite quelques paroles émues.

BIJOUTERIE-HORLOGERIE-ORFÈVRERIE

Ve ROMMENS-VANZEVEREN ; 13, Gde-Place 0276

Institution libre du Sacré-Cœur. — La fête de M. le Supérieur est toujours très bien accueillie au collège. Durant deux jours la discipline se relâche et les études cèdent la place aux divertissements. Il est bon que l'esprit de famille, que cette intimité si étroite qui réunit les maîtres et les élèves puisse quelquefois se manifester à loisir.

La fête commence par des souhaits : Tous les élèves réunis dans la grande salle des fêtes s'efforcent d'exprimer à M. le Supérieur, par la voix de leurs interprètes, leurs sentiments de respect, d'affection, et de reconnaissance ; mais ils sentent leur impuissance à le faire dignement et c'est pour cette raison sans doute qu'il ne leur suffit pas de faire appel au français, mais à toutes les langues enseignées dans la maison, depuis le latin et le grec jusqu'au flamand, en passant par l'espagnol et le portugais. On ce répète bien un peu mais qu'importe, ce sont des souhaits sincères et cela suffit.

Aux souhaits qu'on a formulés, M. le Supérieur doit répondre ; il remercie les élèves de l'affection qu'ils lui ont témoignée et de leurs paroles d'obéissance et de respect. Il termine en leur développant ces idées :

« Réalisez vos désirs et nos espérances. Grandissez par l'intelligence ; grandissez par le cœur. Faites comme vos devanciers. La France et l'Eglise comptent sur vous ».

Et la fête commence aussitôt par une grande manifestation gymnique ; et cela montre quelle importance on attache au collège à la culture physique. Sous la direction très habile de M. Catteau, les élèves des quatre premières divisions, internes et externes des grandes et moyennes études, exécutent toute une série de mouvements d'ensemble, ceux-là même qui ont été imposés, cette année aux sociétés catholiques pour les concours de Merville et de Douai. Suivent des exercices aux agrès, des exercices d'acrobatie qui révèlent tout le talent des élèves du cours spécial de gymnastique et il n'est pas jusqu'aux enfants de l'asile qui ne tiennent à paraître pour montrer qu'ils apprécient la discipline militaire et qu'ils ont le désir de devenir de bons soldats de la France.

Le colonel de Fontanges présidait cette belle fête : il avait à ses côtés le commandant Dervaux, le capitaine Lapera, les lieutenants Leduc, Lambrex, Tiberghien, Jung, Tonnel, Dewavrin, Ducoulombier, Bonte, tous les officiers avaient tenu à venir applaudir les efforts des élèves et les encourager.

Mais déjà dans la cour des internes, magnifiquement décorée de drapeaux et banderolles aux couleurs nationales, les buvettes, friteries, bazars se sont ouverts et les airs retentissent du bruit des pétards, des bombes et des trompettes. Les concours s'organisent : concours de grenouilles, courses inaltérables, etc., tentent les amateurs. Et le programme promet pour demain des courses de vitesse, des concours de nage d'eau, de tennis, de balle au mur, de sacs. Nous souhaitons aux élèves du collège du beau temps et beaucoup de plaisir.

Blessé par un automobile. — Lundi après-midi, vers 4 heures, M. Palmyr Duhem, l'aéronaute tourquennois, rue d'Anor, descendait du tramway, à l'angle des rues de la Cloche et de Tournai. Un automobile conduit par M. le docteur Boulque venait dans le même sens que le car. M. Duhem ne l'aperçut point, alla se buter contre le véhicule et tomba. Une roue lui passa sur le corps. L'automobiliste arrêta aussitôt.

Le blessé portait des contusions sur le corps et une plaie à la tête. M. le docteur Boulque le conduisit chez lui où il le soigna.

Un tirage d'obligations. — Lundi matin, un tirage de 217 obligations remboursables à 500 francs à partir du 15 juillet a eu lieu à la Mairie. C'est le 20e tirage de l'emprunt contracté en 1903, pour travaux d'utilité publique et conversion d'emprunt.

Voici les numéros qui ont été extraits de la roue :

1re Série. —	1731	1712	175	1585	746	1560	1566	
1785	180	644	647	540	1293	1357	1971	248	1310
302	1145	1837	477	945	1662	1722	1025	63	1878
1888	156	981	140	1607	1721	977	1707	1050	546
838	849	1492	1507	1067	1093	272	288	1544	1910
694	1059								
2e Série. —	4732	5804	3678	10007	12948	7921			
2350	6948	13327	5016	8597	4349	2474	14149		
6116	7729	14063	3032	4577	2145	4921	3564		
13022	13985	14475	10093	9485	9854	4399	13833		
13420	12914	2538	5601						
11071	11024	10890	7612	6068	8929	4311	8300		
9815	3837	4911	8369	6443	10843	4705	8242		
13340	10935	9460	5123	12945	6676	8009	5342		
14150	10004	10705	12515	8469	12637	5040	4805		
5504	10545	9751	2229	12107	14045	14286	12497		
8642	10821	9484	3820	12086	10660	10078	8949		
3645	11563								
8919	10429	10390	6385	10615	4522	10216	3633		
2448	7750	4599	6776	4413	3980	7898	4613		
7518	5858	11183	10894	12493	2104	6847	10623		
9536	11709	6097	7996	10678	7220	7143	7349		
7024	8925	6600	5308	8532	9746	9710	3238		
9363	4330	13168	10930	8727	13264	9544	10138		
14309	3783	7988	6714	13852	4753	13348	3512		
2068	7700	12952	12749	13203	3948	12646	9747		
12376	8595	4610	3173	8598	13590	13923	14197		
7441	10187	13193	13776	12590	5451	10241	12452		
12351	4677								

Une tentative de suicide. — Dimanche soir, vers 8 heures 1/2, Hélène Fournier Desprez, 32 ans, épouse de l'Amiral-Courbet à Croix, s'est jetée dans le canal, près de la passerelle du Blanc-Seau.

Deux passants la retirèrent.

Le docteur Tiberghien lui donna des soins. Hélène Fournier a été reconduite à son domicile.

Les vandales. — Dans la nuit de dimanche à lundi, Jules Lava, 20 ans, peintre, rue de Lille à Roncq, et Florent Mespelaere, 22 ans, journalier à Roncq, ont brisé les vitres des réverbères rue de Roncq. Des agents cyclistes arrêtèrent les deux vandales. Procès-verbal leur a été dressé.

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

du 16 juin

Naissances. — Alice Ernst, rue de Rieu, 22. — Simone Delmaide, rue du Tilleul, 32. — Agnès Cau, rue de Belfort, 28 bis. — Yvonne Dumortier, rue Nationale, 123. — Suzanne Delrue, rue Pierre-Lefebvre, 5. — Gérard Masotta, rue de la Croix-Blanche, 110.

Publications. — Joseph Nys, comptable, à Tourcoing et Marie-Louise Michel, s. prof., à Lille. — Emile Gossart, garçon boulanger, rue de la Croix-Rouge, 243 et Marie Nolf, sotteuse, rue Achille-Testelin, 122. — Marcel Richez, employé au chemin de fer, à Tourcoing et Angèle Delsarte, s. prof., à Beaumont. — Emile Bourgois, voyageur, rue Winoc-Chocqueel, 141 et Jeanne Desbonnet, tailleuse, rue du Vélodrome, 47. — Albert Letellier, journalier, rue de la Tossée, 95 et Valentine Desbonnet, doubleuse, rue du Flocon, 56 bis. — Albert Brouche, tisserand, à Tourcoing et Louise Vanhuisl, étiqueuse, à Roncq. — Jean Droesbeke, cordonnier, rue Faidherbe, 28 et Elodie Bégot, épailleuse, rue Faidherbe, 28.

Louis Leclercq, coiffeur, boulevard Gambetta et Zulma Thuillier, couturière, à Albert (Somme). — René Requiert, débourreur, à Roncq et Clémence Barbe, soigneuse, à Tourcoing. — Victor Marlier, employé de commerce, rue du Touquet, 28 et Adrienne Decoutère, employée, rue des Brasseurs, 68, à Mouscron. — Henri Delgrange, épinglier, à Roubaix et Julienne Laristan, tisseuse, à Tourcoing. — J.-B. Félix, chef-monteur, à Mouvaux, rue Jean-Bart, 26 et Marthe Vandepute, s. prof., rue des Bonnets, 4. — André Flipo, s. prof., à Tourcoing et Marie Choteau, s. prof., à Lille. — Julien Bonnier, maçon, à Bouvignies et Sophie Caleca, ménagère, id.

Mariage. — Paul Corrion, rentier et Clémence Delzour, doublieuse. — André Hautecœur, s. prof., et Marie Tonlemonde, s. prof.

Décès. — Léon Lepers, 29 ans, rue Claude-Bernard, 98 bis. — Arthur Deforeau, 54 ans, rue Ste-Barbe, 62. — Lucien Tack, 4 mois, rue du Brun-Pain, 156. — Madeleine Deschamps, 22 ans, rue du Dragon, 28. — J.-B. Dhellemme, 80 ans, rue d'Havré, 3. — Achille Jouvenez, 64 ans, rue Nationale, 122.

COFFRES-FORTS GRUSON

21, Rue Royale, 21, LILLE 041

MARCQ-EN-BARŒUL

Fête en l'honneur de N.-D. de Lourdes

Comme nous l'avons annoncé, il y aura dimanche 29 juin, dans la paroisse de Marcq grande joie pour les marcq chrétiens : on y viendra de toute la région et même des points extrêmes du diocèse prier, glorifier, acclamer la Sainte Vierge.

Les préparatifs de cette journée mariale se poursuivent activement. Toute la population de Marcq s'apprête à recevoir dignement les délégations des paroisses voisines qui doivent figurer au cortège triomphal de l'après-midi. Le thème général des divers groupes repose sur cette idée : Représenter le Regard de compassion, que la Mère de Dieu a daigné arrêter sur la contrée, sur le diocèse et sur la France. Il y a une émulation vraiment touchante entre tous les habitants de cette chrétienne région, à qui fera plus, à qui fera mieux pour procurer l'honneur de Marie et lui exprimer sa reconnaissance.

Dans quelques jours, nous publierons le détail des différents groupes. Disons déjà que le bon goût, la générosité, l'effort unanime se présent sans compter à la dévotion filiale de notre pays envers la Reine du Ciel. La fraîcheur des costumes, la profusion des décors à travers les rues, la richesse des cinq chars qui serviront à évoquer le souvenir des principales manifestations de la Puissance et de la Bonté de la Sainte Vierge dans le siècle passé, sur la terre de France, font prévoir une procession splendide.

La belle église Saint-Vincent revêt pour la circonstance une parure toute neuve. Ses couleurs revivent sous le pinceau d'artistes de talent, ouvriers infatigables qui veulent achever leur travail de réfection pour le grand jour.

Dans les œuvres, dans les familles il n'est question que de préparer par d'ardentes prières son plein succès.

C'est le moment, dans cette dernière quinzaine, de s'entendre par quartiers pour se procurer oriflammes, bannières et drapeaux. Il est facile et peu coûteux de préparer des guirlandes avec des papiers de couleurs blanches et bleues. Quoi de plus simple que de dresser par groupes de vingt ou vingt-cinq maisons deux mâts couverts de feuillage abondant en cette saison d'été et d'offrir ainsi des motifs décoratifs du plus gracieux effet ?

Que de plus en plus, chacun s'y mette avec ardeur et même avec enthousiasme ?

La Sainte Vierge saura répondre par des faveurs matérielles de toutes sortes, aux hommages de la chrétienne population de Marcq.

Le cortège parcourra les rues du Lazaro, de Menin de Lille et se massera pour la cérémonie de clôture dans le vaste parc du château de M. et Mme Bériot-Debisschoop, mis gracieusement à la disposition des organisateurs.

La santé c'est le bonheur. Employez L'HUILE DE TABLE DES CHARTREUX 0235-13

DOUAI

L'ex-inconnu du bois de Raches. — D'un supplément d'enquête fait par la gendarmerie, agissant en vertu d'ordres du parquet, il résulte que Kopias a, d'août 1911 à février 1912, travaillé aux mines de Flines-lez-Raches. On se demande maintenant si on ne se trouve pas en présence d'un déséquilibré.

Les dangers de la balançoire. — Le jeune Léon Leger, 15 ans, rue d'Arras, 45, se trouvait, dimanche, à la fête du quartier de l'Abattoir et avait pris place sur une balançoire. Malgré les avertissements du propriétaire, il se tint debout. A un moment donné il eut la première phalange du majeur droit arraché entre la balançoire et un montant du portique.

Attaque nocturne. — Les trois individus qui ont avoué avoir frappé et dévalisé un ouvrier des établissements Bréguet, Arthur Lucas, ont été remis en liberté. Néanmoins, l'affaire suivra son cours.

Au marché d'affrètement de lundi, où il y avait beaucoup de mariniers, de nombreux voyages ont été conclus, tous aux cours précédents. Ainsi on a traité : Paris, Rouen, St-Dizier, 4,75 ; Nancy, 5,75 ; Reims, 3,50 ; Amiens, 3,25 ; Chauny, 2,50 ; Dunkerque, 1,70.

INSTITUT MARITIME du Docteur VILLETTE (Malo-l-Bains)

TRAITEMENT MARIN POUR LES ENFANTS

Maison de repos et de villégiature

062

VALENCIENNES

Arrestation. — Trois consommateurs se présentaient, dimanche soir, à une heure tardive dans un café de la place d'Armes.

Après avoir réglé leurs consommations, les trois hommes s'éloignèrent, mais l'un des pensionnaires de la maison remarqua que l'un d'eux avait, avant de partir, enlevé une bille de billard. La police fut aussitôt prévenue et peu après l'indélicat personnage était arrêté. C'est un nommé Gustave Renaud, de Raches qui a été écroué lundi matin.

ANZIN

Des contraventions pour ivresse ont été dressées à Louis Darcy, Adolphe Delecuellerie et Alexandre Maray. Ce dernier en a eu une autre pour tapage nocturne.

ONNAING

Disparition mystérieuse

Emile Rémy, 49 ans, demeurant rue Victor-Hugo, mineur, parti samedi matin pour faucher (profession qu'il exerce entre temps), n'est pas rentré chez lui.

Des recherches ont été effectuées dimanche sans résultat. Cependant on sait qu'il fauche samedi toute la journée et que le soir, vers neuf heures, il sortit d'un estaminet situé route de Vicq, se dirigeant vers Onnaing. Là on perd sa trace.

Rémy, qui est veuf, a une petite fille de onze ans, et il avait manifesté le désir d'assister à sa première communion, qui a eu lieu dimanche.

Installation de SALLES DE BAINS, W.-C.

ALBERT MATRAU

ZINC, GAZ, EAU

SALLE, 65, Rue de Béthune, 65, LILLE 0[illegible]

CAMBRAI

Concours de chiens de défense. — Voici les résultats du concours de chiens de défense de Cambrai (15 juin 1913) :

1re catégorie. — 1re prix, Sarah II à M. Ansel, d'Athy-les-Douai ; 2e prix, Black II à M. Mintage, de Douai ; 3e prix, Jack, à M. Weil, de Cambrai ; 4e prix, Max, à M. Ferran, de Sin-le-Noble ; 5e prix, Pick, à M. Tras, de Lille.

2e catégorie. — 1re prix, Max à M. Tranchant, de Cambrai ; 2e prix, Faro, à M. Courbe, de Lille.

Débutants. — 1re prix, Mirette à M. Lasson, de Cambrai ; 2e prix, Wip, à M. Boisvin, de Cambrai.

CHRONIQUE SPORTIVE

HIPPISME

LE CONCOURS HIPPIQUE DE ROUBAIX

La deuxième journée a obtenu le même succès que la précédente. Les épreuves furent même plus intéressantes et les spectateurs ont assisté à quelques belles performances. La fanfare du 16e bataillon de chasseurs a été souvent applaudie. Voici les résultats :

Grand prix du Club pour chevaux non inscrits sur les contrôles de l'armée et montés par des gentlemen. — 1er prix, 1500 fr., Hearts Delight, à M. Jean Potin, de Paris ; 2e, 500 fr., M. A. B., à M. de Lowenstein, monté par M. Barrand, de Bruxelles ; 3e, 300 fr., Lady Sarah, à M. Pollet-Teruynck, de Roubaix ; 4e, 200 fr. L'Aiglon, à M. Regussard, monté par M. Bonstant ; 5e, 100 fr. Inès, à M. Laurent Leperoq, de Lille ; 6e, 100 fr., Sarah Gosse, au marquis d'Orgeix, de Reims ; 7e, 8e et 9e, flots de rubans, Fraineta II, à MM. Tacquet et Lefebvre, monté par M. Dehaussy ; Gouga Din, à M. Blin, de Paris ; Clair de Lune, à M. Debayet, montée par M. Dehaussy, de Cambrai.

Prix des Régiments (handicap officiers). Objets d'art. — 1er, Chantereille, à M. de Palma, commandant au 9e dragons, monté par M. de Martimprey ; 2e, Fauchoux, à M. Dehaussy, lieuten. au 4e cuiras. ; 3e, Vigogne, à M. de Chefdeleine, lieuten. au 9e drag. ; 4e, Clara, à M. Roquier, vétérinaire au 4e cuiras., monté par M. le lieuten. Dehaussy ; 5e, Le Puca, à M. Davroque, commandant l'artillerie de la 5e division de cavalerie, monté par M. de Lattre-de ; 6e et 7e ex aequo, Coquelicot, à M. Deyaime, du 12e d'artillerie, monté par M. Goullard et Othello, à M. Evain, lieut. au 9e dragons ; 8e, Girofla, à M. Lardinois, du 6e chasseurs, montée par M. de Villemarest ; 9e, Energie, à M. Rituang, du 4e cuiras., montée par M. Dario ; 10e, 11e, flots de rubans, Damier, à M. Ruffier, du 3e chasseurs, et Juliette, à M. Halla, du 4e hussards, montée par M. Stotter, capitaine au 102e de ligne à Verdun.